

Trois poèmes

L'enfance:

Un de plus, ô, quelle joie!
un de plus; pas moroses.
Car nous sommes
des boutons
si fragants, nous serons
demain roses.
C'est la voix
d'inconscience
de l'enfance

La jeunesse:

Un de plus, un de moins.
Un jour elle viendra
toute prochaine de nos corps,
la vieillesse.
Préserveons de sa lame,
de ses mains dures, infames,
de sa faim:
Nos Ames!

La vieillesse:

Un de moins, quelle tristesse!
Douce enfance, si lointaine,
et si loin la jeunesse!
Pas d'envie, mère vieillesse!
car ta vie
laisse une trace
si profonde
dans le monde!

Dalila Horovitz.